

Prévenue par ces grâces de distinction qui font les grands saints, sainte Anne commença de goûter Dieu dès ses premières années, et ne chercha en tout qu'à lui plaire et à le glorifier. Pour mieux connaître sa sainte volonté et pour pouvoir plus fidèlement l'accomplir, elle eut soin de se tenir dans le silence et le recueillement, veillant avec soin sur ses pensées et sur ses affections, afin que rien d'humain ne prît dans son cœur la place de l'amour divin.

Dieu, pour rendre l'amour de ses fidèles serviteurs plus ardent et plus pur, permet qu'ils soient soumis à de rudes épreuves. Ces épreuves ne manquèrent pas à sainte Anne, et nous avons vu dans l'étude de M. Hello, l'autre jour, que les deux saints époux eurent bien des fois à essuyer des mépris, soit en particulier soit en public. Mais ni Joachim, ni Anne n'en furent ébranlés, et les outrages, quels qu'ils fussent, ne servaient qu'à les rapprocher davantage de Dieu en les éloignant de plus en plus d'un monde qui ne les comprenait pas.

La charité dont sainte Anne était embrasée depuis son enfance, charité si ardente et si active, s'accrut encore. nous pourrions dire sans mesure, durant les neuf mois qu'elle eut le bonheur de porter dans ses chastes entrailles l'immaculée Marie. Dès lors, son cœur ne fut qu'un brasier d'amour, sa vie une perpétuelle contemplation, une extase, jusqu'au jour où elle s'endormit dans le Seigneur.

Ainsi du berceau à la tombe, dans la jeunesse, dans l'âge mûr et dans la vieillesse, Anne fut le parfait modèle de la vie chrétienne.

Elle est d'abord le modèle de la jeunesse.

Jeunes gens, voulez-vous être heureux ? Et qui ne voudrait pas l'être de nous tous qui vivons sur la terre ? Oui, quels que soient notre âge et notre situation, nous cherchons, nous courons après le bonheur. Ce désir, ce besoin que nous avons au cœur ne peut en être arraché et c'est Dieu lui-même qui l'a placé au fond le